

Le couple prend un yacht Nicols pour modèle

Eric Jeannou et Maud Danger ont réalisé un modèle réduit, au 1/5^e, d'un bateau conçu par l'entreprise choletaise. Une maquette très détaillée qui donne des idées au couple.

Quasi silencieux, si ce n'est le clapotis des vaguelettes brisées par l'étrave du yacht, *Pabloume 4* file sur l'eau du lac Ribou. Le bateau fait des ronds à un train de sénateur, 8 km/h. Dressé sur le cockpit, le capitaine tout de blanc vêtu paraît un peu figé. De fait, c'est une poupée. Et le navire, un modèle réduit : 2,75 m de long, 80 cm de large et 65 kg à la balance tout de même.

L'homme à la manette est resté à quai. Il guide l'esquif à l'aide d'une radiocommande. Eric Jeannou arrive du sud d'Agen (Lot-et-Garonne) pour présenter la maquette qu'il a construite avec sa compagne, Maud Danger. « C'est une réplique au 1/5^e du Nicols Confort 1 350. »

Le couple est passionné de modélisme. « J'en fais depuis 10 ans, sourit celui qui travaille dans la sûreté nucléaire, dans le civil. Et Maud en fait depuis quatre ans. » La première réalisation d'Eric, c'était « la Calypso, du commandant Cousteau, au 1/45^e ». Une trentaine d'autres bateaux ont suivi, « pas mal d'offshore. J'en ai fait un qui atteint les 130 km/h. »

« Une fierté » pour Nicols

L'idée de faire une maquette d'un yacht Nicols a germé il y a environ deux ans. Les modélistes contactent la société choletaise pour obtenir les plans du bateau. « Nous avons d'abord refusé, reconnaît Alain Mousset, le directeur général de Nicols yacht. Nous n'avons pas l'habitude de divulguer des plans de construction. C'est d'ailleurs la première fois qu'on nous fait cette demande. »



Eric Jeannou et Maud Danger ont consacré 3 000 heures de travail pour réaliser un yacht Nicols à l'échelle 1/5^e.

Réflexion faite, et après la signature d'une clause de confidentialité, le groupe choletais accepte la demande. Dix-neuf mois, et « 3 000 heures de travail » plus tard, le résultat est là, à voguer sur les eaux de Ribou. « Pour nous, constructeurs, c'est une fierté de voir que nos bateaux peuvent inspirer comme ça », avoue le directeur général.

La réplique est figolée dans les moindres détails. « À l'intérieur,

nous avons représenté un ordinateur portable. Sur l'écran, nous avons l'impression d'une carte des voies fluviales prise sur internet », décrit Eric Jeannou. Pour le bien du modèle réduit, certains objets ont été détournés de leur utilisation originale. « Pour les volants, nous avons pris des bracelets, qui étaient pile aux bonnes dimensions. Le pare-battage (les bouées qui protègent la coque des chocs NDLR) est consti-

tué de petits rouleaux à peinture que nous avons recouverts de su-cette en tissu. »

Pour le couple, ce n'est qu'un premier pas avec les yachts Nicols. « On aimerait bien en avoir un. » Mais grandeur nature : 13,50 m sur 3,80 m pour 8 tonnes. « Et vivre dedans, entre 8 à 10 mois dans l'année. »

Gaspard MATHÉ.